

DOSSIER PEDAGOGIQUE COLLEGE

PROFESSEUR



UN POING C'EST COURT

16^e FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

www.unpoingcestcourt.com

EDITO

Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin est le rendez-vous annuel du court-métrage, du cinéma francophone, et surtout, du cinéma engagé, favorisant les échanges et les débats grâce à une programmation exigeante et hétéroclite.

Il est aussi un rendez-vous incontournable pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année.

Au total, une centaine de films sera projetée sur l'ensemble de Vaulx-en-Velin, du cinéma les Amphis, en passant par la salle Jara, le restaurant le Vitoria ou la Mairie Annexe.

Du 15 au 23 Janvier, « Un poing c'est court » embrassera également l'ensemble des établissements scolaires vaudais et au-delà. Plus qu'une simple sortie culturelle, le festival « Un poing c'est Court » propose aux élèves et aux enseignants des cahiers pédagogiques adaptés et élaborés par niveau, disponibles en téléchargement sur le site internet du festival.

Ce dossier pédagogique permettra aux enseignants de préparer la participation de leurs classes et leurs questions aux réalisateurs présents. Cette année, vous pourrez trouver facilement en ligne des extraits ou la totalité de certains films, ce qui rend le travail avec vos élèves encore plus interactif !

Pendant le festival, les élèves sont invités à voter pour leur film préféré, les rendant ainsi acteurs et plus seulement spectateurs.

Chaque année, plus de 3000 spectateurs, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées.

Vous trouverez dans ce dossier des éléments de réflexion autour des films programmés. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement ou questions: info@vaulxfilmcourt.com

Bonne découverte de ces nouveaux courts-métrages !

Sophie Fueyo, Bénédicte Moyat et Manon Dionet

SOMMAIRE

Rabie Chetwie

Fiche de présentation : 2

Pistes de travail.....3-4

le dos au mur

Fiche de présentation : 5

Pistes de travail.....6-7

Respirer sous l'eau

Fiche de présentation : 8

Pistes de travail.....9-10

Presque

Fiche de présentation :11

Pistes de travail.....12-13

L'homme de l'île Sandwich

Fiche de présentation :14

Pistes de travail.....15-17

Paris

Fiche de présentation :18

Pistes de travail.....19-21

Rabie Chetwie

Synopsis

Nour, une collégienne qui vit seule avec son père, est bien embêtée le jour où elle devient une femme et qu'elle ne peut pas lui en parler.

fiche technique

Genre : Fiction

Durée : 15'38

Année : 2014

Pays : Egypte

Réalisateur

Mohamed Kamel

Mohamed Kamel, né en 1981, est un producteur, scénariste et réalisateur égyptien. Il a étudié la réalisation à l'Académie des Arts du cinéma au Caire. Diplômé en 2006, il a écrit et réalisé plusieurs documentaires et courts-métrages de fiction qui ont participé à des festivals et remporté des prix nationaux et internationaux.

Questions sur le film...

Bande annonce :

http://www.clermont-filmfest.com/index.php?m=145&c=3&id_film=200047896&o=178

1 - Le film ouvre sur cette image, que vous évoque-t-elle ?



Une jeune fille a pris un fruit et le porte à son nez pour en respirer le parfum.

Cette image s'accompagne du son de sa respiration et convoque un troisième sens : l'odorat. Il s'agit d'une image synesthésique : qui donne à voir une sensation olfactive. Elle place aussi d'emblée le personnage principal, cette jeune fille, dans un rapport sensuel et sensible au monde.

2 – Vous souvenez-vous du travail à la maison que doivent faire les jeunes filles ?



Elles doivent observer les transformations du ver et consigner leurs observations dans un cahier. Par la suite, on voit Nour regarder à l'intérieur de la boîte, dans sa chambre.



Le plan en contre-plongée exprime, par son étrangeté, le sentiment ambigü qu'éprouve Nour par rapport à cet insecte qu'elle doit étudier quotidiennement.

C'est un film sur l'adolescence, les changements du corps à la puberté en particulier, et on comprend en quoi la chenille peut symboliser ces transformations du corps humain à l'adolescence.

Questions sur le film...

3 – Que pouvez-vous dire sur les cadeaux que lui offre son père ?



La trousse et le stylo sont adaptés pour une enfant et non pour une adolescente. C'est une façon d'aborder le problème qui sera central dans le film puisque le père considère sa fille encore comme une enfant.

4 - Que pouvez-vous dire sur cette famille ?



Il manque la mère. On voit aussi dans le film des portraits du père avec une femme dont on déduit qu'il s'agit de la mère, décédée (le père, vers la fin du film, va se recueillir sur sa tombe). C'est cette absence qui rend particulièrement difficile au père et à Nour de parler du changement féminin qui se produit chez Nour.



Sa mère, restée jeune (comme dans le souvenir de Nour), lui offre un fruit qu'on a vu au début du film.

5 – Qu'offre le père à sa fille à la fin ? Pourquoi ?



Le père de Nour a compris ce qui arrivait à sa fille, il lui accorde finalement l'argent qu'elle lui avait demandé sans pouvoir lui expliquer pourquoi et ajoute du vernis à ongles. On comprend par ce geste symbolique que le père accepte que sa fille grandisse et devienne une femme.

Le dos au mur

Synopsis

Maryam prend soin de sa mère dépressive et de son petit frère Dylan. Le gardien de leur immeuble, Adama, est l'ami de Reda, un étudiant que Maryam ne laisse pas insensible. Quand un petit garçon qu'ils ont tous croisé est retrouvé dans le coma, leurs destins s'entrecroisent...

fiche technique

Genre : Fiction

Durée : 22'46

Année : 2015

Pays : France



Réalisatrice

Elsa Diringer

Après des études de cinéma, Elsa Diringer réalise plusieurs courts-métrages au sein du collectif Tribudom, qui travaille dans les quartiers sensibles pour produire des films en lien avec la population.

Questions sur le film...

Le film a été réalisé dans le cadre d'un atelier dans le 19ème arrondissement de Paris. Il est intéressant de noter que les acteurs ne sont pas des professionnels, qu'ils sont probablement des habitants et qu'ils ont aussi participé à l'écriture du film.

Le film en ligne :

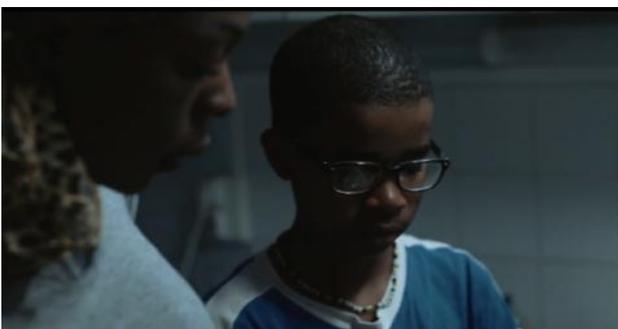
<https://vimeo.com/116899794>

1- Que pouvez-vous dire de l'amitié entre ces deux personnages ?



Ils appartiennent à deux catégories sociales bien différentes : Adama est habillé en bleu de travail. Il est gardien d'immeuble. On apprend plus loin dans le film qu'il n'a pas de papiers pour rester légalement en France. Tandis que Reda est en chemise blanche, pantalon et cravate. Il étudie le droit à l'université. Ils sont également différents en taille et par leurs origines.

2- Voici deux plans dans lesquels Dylan apparaît, que pouvez-vous dire ?



A la maison Dylan porte ses lunettes, à l'extérieur il ne les porte pas. On peut imaginer que Dylan veut donner une image différente de lui et qu'il ne se comporte pas de la même façon chez lui, avec sa famille, et dehors avec les autres.

Questions sur le film...

3- Séquence à 9'30" jusqu'à 10'30"



« C'est à propos du petit-là, on l'a vu main dans la main avec Adama, moi et mes potes ».

Que fait Dylan ?

Dylan se sent mal d'avoir poussé le garçon à sauter et se sent responsable de l'accident. Il a également peur d'être puni pour sa faute, alors il cherche un autre coupable et incrimine Adama. On a vu plus tôt dans le film qu'Adama s'entend bien avec les enfants de l'immeuble. Il les connaît bien et les surveille un peu (il avait vu que Dylan avait de mauvaises fréquentations notamment). Il suffit de ces mots lâchés par Dylan pour que la rumeur se répande.

4- Qu'est-ce qui convainc la grande sœur de Dylan que la rumeur est vraie ?



Elle trouve le sac du petit garçon dans la loge d'Adama.

C'est une petite fille qui l'avait en fait rapporté aux objets trouvés mais la grande sœur pense que cela confirme la rumeur.

5- Comment se conclut le film ?

L'innocence d'Adama est prouvée. Dylan avoue avoir forcé le petit à sauter du mur (il parle d'un « jeu »). Les gens de l'immeuble viennent s'excuser auprès d'Adama mais la réputation d'Adama reste entachée par cette fausse rumeur.



Respirer sous l'eau

Synopsis

Pour la dernière fois, une jeune fille pénètre dans la chambre d'étudiant de son frère décédé.

fiche technique

Genre : Animation

Durée : 6'

Année : 2014

Pays : France

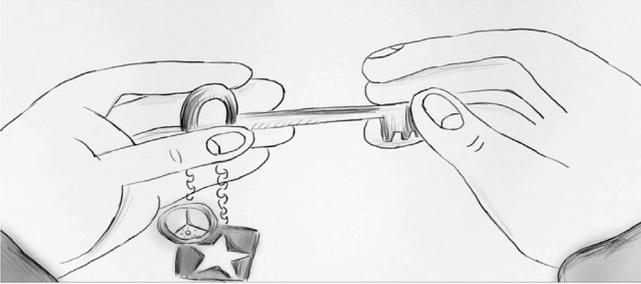
Réalisatrice

Gwendoline Gamboa



Questions sur le film...

1- Voici la première image du film : peux-tu la décrire en termes cinématographiques ?



Il s'agit d'un plan rapproché en plongée.

On voit dans le contre-champ que c'est le point de vue (le regard) de la jeune fille (personnage principal).

On voit une clé, avec deux porte-clefs, l'un comporte le symbole « peace and love » l'autre une étoile.

La jeune fille tient la clef à deux mains, comme on le fait pour un objet précieux.

2 – Quelle est l'impression produite par ce plan (technique utilisée) ? Quel lien peut-on faire avec le titre du film ?



La réalisatrice a dessiné des traits verticaux au crayon pour signifier l'obscurité. Avec l'animation, les traits bougent et produisent un effet de pluie, ou d'eau.

Cette chambre noyée sous l'eau reprend l'idée que la sœur est comme en apnée.

3 – Connaissez-vous le deuxième objet à gauche ?



Il s'agit d'un coquillage, une conque plus précisément.

Questions sur le film...

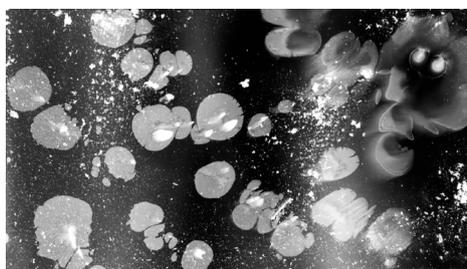
4 – Que comprend-on petit à petit ?



Le coquillage lance le souvenir d'un jeune homme : on le voit sur la photo dans l'image aux côtés de la jeune fille et de sa grand-mère. Quand la jeune fille revient dans la voiture, elle pose le coquillage sur la lunette arrière et il prend la forme du souvenir qu'elles ont du garçon.

La dédicace finale : Pour Daniel Gamboa ainsi que les paroles du rap expliquent que Daniel est mort jeune, il s'agit du frère de la réalisatrice.

Le court métrage, en mémoire de ce frère mort est aussi le parcours de deuil de la réalisatrice. Elle a cherché une forme pour exprimer son chagrin et le bouleversement qu'elle a ressenti.



Ce sont des images tourmentées, déformées, souvent abstraites et reprenant l'idée de noyade. La jeune fille a vécu une épreuve en allant chercher ce souvenir dans l'appartement de son frère, cette épreuve était difficile mais nécessaire pour qu'elle puisse faire le deuil.

Presque

Synopsis

A Fontainebleau, Devant l'hôtel de l'Aigle Noir, Il y a un taureau sculpté par Rosa Bonheur.

fiche technique

Genre : Animation

Durée : 4'

Année : 2014

Pays : France



Réalisatrice

Mélia Gilson

Diplômée en 2011 d'une classe préparatoire arts appliqués, option cinéma d'animation 2D-3D, LISAA. Diplômée en 2012 d'un Cycle 2, cinéma d'animation 2D, LISAA. Diplômée en 2013 d'un Cycle 3, conception-réalisation de contenus numériques, LISAA.



Questions sur le film...

Vous pouvez retrouver le film en ligne ici :

<http://education.francetv.fr/litterature/cinquieme/video/presque>

A Fontainebleau
Devant l'hôtel de l'Aigle Noir
Il y a un taureau sculpté par Rosa Bonheur
Un peu plus loin tout autour
Il y a la forêt
Et un peu plus loin encore
Joli corps
Il y a encore la forêt
Et le malheur
Et tout à côté le bonheur
Le bonheur avec les yeux cernés
Le bonheur avec des aiguilles de pin dans le dos
Le bonheur qui ne pense à rien
Le bonheur comme le taureau
Sculpté par Rosa Bonheur
Et puis le malheur
Le malheur avec une montre en or
Avec un train à prendre
Le malheur qui pense à tout ...
A tout
A tout ... à tout ... à tout ...
Et à tout
Et qui gagne « presque » à tous les coups
Presque.

Questions sur le film...

1- Qui sont les personnages du film ?



La jeune femme et son amant
Le papillon / le lézard

2- Vous souvenez-vous ce qui dans le film reprend l'opposition bonheur/malheur du texte ?

Le papillon symbolise le bonheur, le lézard le malheur.

Les couleurs du papillon, la campagne, prendre le temps et aimer s'opposent au noir et blanc de la ville, aux couleurs sombres du lézard et au rythme accéléré de la ville (« la montre en or » « un train à prendre »).

3- Comment interprétez-vous la fin ?



La jeune fille laisse tomber sa montre. L'image redevient colorée (en commençant par le papillon, les couleurs se propagent sur le visage et les habits de la jeune fille). Puis, elle fait demi-tour et part dans la direction opposée au flux urbain.

C'est une fin optimiste, comme l'est le poème, où le bonheur prend le dessus.

L'homme de l'île Sandwich

Synopsis

Lio, 12 ans, enfant unique vivant avec sa mère célibataire, a un devoir de classe et doit décrire le lieu de la naissance de son père. Sauf qu'il n'a jamais connu ce dernier. Lio découvre que celui-ci vient d'une petite île perdue dans l'Océan Austral.

fiche technique

Genre : Fiction

Durée : 26'

Année : 2015

Pays : France



Réalisateur
Lévon Minasian



Questions sur le film...

Bande annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=ffutysUJW8w>

La page du film :

<http://www.cassiopee-films.com/lhis/>

Regardez la bande annonce : que pouvez-vous attendre du film ?

1- Pourquoi le personnage principal Lio (Lionel) est-il autant fasciné par ses voisins ?



On comprend plus tard dans le film qu'ils représentent à ses yeux une famille « normale », c'est-à-dire avec un père.

2- Comment Lio est-il caractérisé avec cette courte séquence d'ouverture ?



En quelques plans, le réalisateur fait passer beaucoup d'informations sur Lionel :

- Il est seul : il cuisine tout seul.
- Il mange tout seul.
- C'est un enfant imaginatif : il garde ses maniques pour manger sa banane, ce qui ne manque pas d'humour. Mais personne n'est là pour rire de ses blagues.

3- Pourquoi les autres enfants du village l'appellent-ils « le bâtard » ?

Définition de wikipedia : Historiquement le mot bâtard (au féminin batarde) était employé pour désigner un enfant adultérin ou illégitime, c'est-à-dire conçu hors des normes sociales (mariage, célibat des prêtres...), également appelé « enfant de l'amour ». Ce terme de bâtard a des connotations négatives, mais celles-ci disparaissent lorsqu'il désigne les bâtards de familles royales ou princières qui étaient souvent légitimés et occupaient des rangs sociaux élevés (voir la liste de bâtards célèbres). « Bâtard » était prononcé au XIIe siècle « bastard » dans toutes les langues.

Aujourd'hui, le terme bâtard, est considéré comme une injure. Il peut qualifier une personne vivant sans l'un de ses parents, ou étant née dans des conditions défavorables socialement.

Les enfants harcèlent Lio et le prennent comme souffre douleur parce qu'il n'a pas de père.

Questions sur le film...

4- Comment s'appellent ces deux plans souvent utilisés pour filmer une conversation ?



Il s'agit d'un champ et d'un contre-champ en plan épaule.

La nouvelle élève, Apolline, s'intéresse à ce que lit Lionel. Il explique que c'est une revue d'astronomie et parle d'exo planète.

Une exo planète, explique-t-il « est une planète solitaire qui flotte seule dans l'univers ».
En quoi cette conversation éclaire-t-elle l'histoire du film ?

Lionel en parlant d'astronomie, s'ouvre en fait sur sa solitude à Apolline.

5- Apolline apprend à Lionel que son père serait « l'homme de l'île Sandwich ».
Quel problème cela pose-t-il à Lionel ?



En se renseignant, Lionel apprend que l'île Sandwich est une île inhabitée.

En fait, Lionel tente de compléter seul les informations qui lui manquent sur son père. Il est confronté à la rumeur, au silence de sa mère (la mère a effacé toutes les traces du père -les photos sont déchirées-, et refuse d'en parler à Lio), et à un mauvais jeu de mots du voisinage (l'île Sandwich est le nom d'un camion de snack).



Questions sur le film...

6- Le film se termine par un long mouvement de caméra

Pouvez-vous le décrire et le commenter ?



C'est un mouvement effectué avec une grue : c'est un plan large qui se découpe en deux temps : d'abord un travelling bas-haut auquel s'ajoute ensuite un panoramique droite - gauche.

Ce mouvement vers le haut permet d'isoler la famille reconstituée au milieu du décor naturel, avec un sentiment de conclusion (c'est la fin du film) renforcé par la lenteur du mouvement.

Puis le panoramique permet de découvrir que la route d'où vient la mère est recouverte par la marée. Les personnages se retrouvent effectivement sur une « île ». Le symbole est fort puisque le récit que faisait la mère de Lio d'un père « parti loin », les recherches de Lio qui l'ont mené à ce camion de restauration, finissent par faire sens. Le père de Lio est bien l'Homme de l'île Sandwich après tout... Il s'agit en quelque sorte d'ironie dramatique dans la mesure où les personnages qui sont dans le plan ne peuvent pas s'en rendre compte mais le spectateur, lui, voit que le film donne raison à Lio d'avoir crû jusqu'au bout, envers et contre tous, que son père était bel et bien l'Homme de l'île Sandwich.

Paris

Synopsis

Un homme marche dans les rues de Paris.
Autour de lui, la ville se réveille...

fiche technique

Genre : Animation

Durée : 3'

Année : 2015

Pays : France

Réalisatrice

Justine Vuylsteker

Née en 1994, Justine Vuylsteker rentre à l'ESAAT pour préparer un Bac STI Arts Appliqués. C'est ainsi que son envie de travailler l'image animée se développe.

Questions sur le film...

Vous pouvez retrouver le film en ligne ici :

<https://vimeo.com/122323568>

PARIS

Pas encore endormi,
J'entends vos pas dans la rue, hommes qui vous levez tôt,
Je distingue vos pas de ceux de l'homme attardé, aussi sûrement
que
l'aube du crépuscule.
Sans cesse il est des hommes éveillés dans la ville.
À toute heure du jour des hommes qui s'éveillent,
Et d'autres qui s'endorment.
Il est, pendant le jour, d'invisibles étoiles dans le ciel.
Les routes de la terre où nous ne passerons jamais.
Le jour va paraître.
J'entends vos pas dans l'aube,
Courageux travailleurs matinaux.

Le soleil se pressent déjà derrière la brume.
Le fleuve coule plus nonchalamment.
Le trottoir sonne sec sous le pas.
Le son des horloges est plus clair.
Viennent l'indécis mois de mars et les langueurs du printemps
Tu te lèves, tu t'éclaires, tu éclates,
Figure de pavé et de cambouis,
Ville, ville où je vis,
Paris

Robert Desnos, Les Portes battantes,
dans Œuvres, édition établie et présentée
par Marie-Claire Dumas, Quarto Gallimard, 1999, p. 815.

Questions sur le film...

1- Pour ce film d'animation, quel personnage a choisi la réalisatrice pour incarner la voix narrative ?



Un aveugle

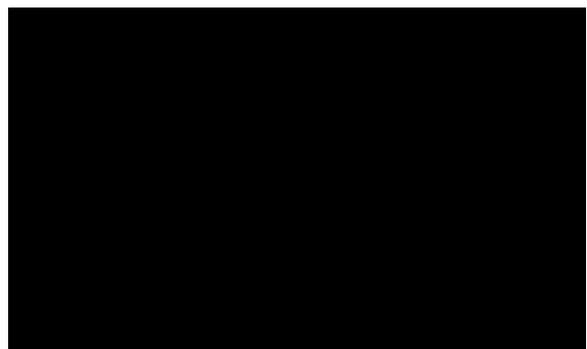
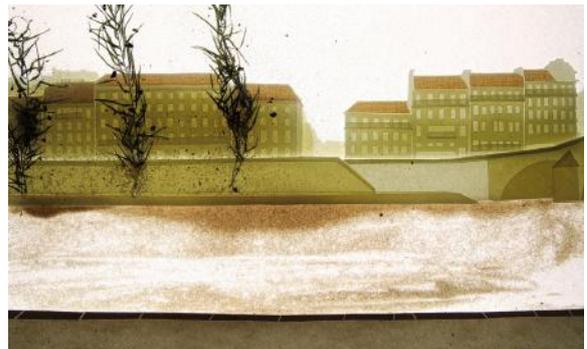
2- Quelles conséquences cela a-t-il sur l'esthétique du film ?

Les personnes et les oiseaux sont semi transparents, comme s'ils n'étaient pas entièrement matérialisés. C'est par le son qu'ils font que l'aveugle les perçoit.

Le film tout entier repose sur le premier verbe du poème : « j'entends ».

Film sur le son.

3- Pouvez-vous retrouver dans le texte à quel vers correspond cette séquence ?



Questions sur le film...

Il s'agit de :
« le jour va paraître »

La réalisatrice a choisi d'inverser les couples lumière / jour - nuit / noir pour mieux représenter et faire sentir la façon dont un aveugle perçoit le monde.

Après l'écran noir, chaque son entendu est représenté par un éclat de lumière, variant selon le type de son, son intensité...



On peut parler d'une perception synesthésique : c'est-à-dire qui mélange les sens. On «voit» les sons, un peu à la façon des aveugles...

Cela peut rappeler le poème Voyelles de Rimbaud :

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,
Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibration divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

La dernière image reprend l'idée de cette inversion lumière / noir par une vision en négatif

